



Organe officiel de l'Association des cinéastes amateurs du Québec inc.

Débobinons

SCENE 5.
PLAN 8
FÉVRIER 1978

PREMIERE POPULAIRE

LE 10 MARS

AU VIEUX MONTREAL

ANDY D'ARLES

COURT METRAGE DE
Pierre Jutras

ASSISTANT A LA REALISATION
Denis Bellemare

image: Raymond Fromont
montage: Didier Fassio

un film de fiction sans fiction... d'amour sans amour...
de violence sans violence...

GENERIQUE: 20 et 5

Festival du Jeune cinéma: page 3

Première Populaire: page 4 et 5

Les midis du crépuscule : page 6

Conseil des Arts: page 2

Ouverture du Cinéma parallèle: page 7

Cours Universitaires en cinéma: page 8

Avis aux Artisans...20 et cinq

PUBLICATION D'UN DOCUMENT DE TRAVAIL
SUR LE RÔLE ET
L'AVENIR DU CONSEIL DES ARTS

Ottawa, le 14 décembre - Sous le titre **vint et cinq** le Conseil des Arts du Canada vient de rendre public un livre vert dans lequel il s'interroge sur son action passée et ses perspectives d'avenir dans le domaine des arts, et envisage un certain nombre d'initiatives nouvelles. Ces initiatives touchent, en particulier, les communications, le rôle des arts dans l'éducation, la diffusion et la mise en marché des "produits artistiques", et le développement culturel dans les petites localités. Afin d'associer à cette réflexion les artistes et le public amateur d'art, le Conseil les invite à faire connaître leurs opinions.

Le livre vert s'inspire d'une étude exécutée par un comité de quatre membres du Conseil, sous la présidence de Mme Niri Baird. Après vingt années d'activité au service des arts (1957-1977), le Conseil s'y livre à une sorte d'examen de conscience. A propos des critères qu'il utilise pour attribuer ses subventions, il se demande notamment quel poids devrait être accordé d'une part à l'excellence artistique, d'autre part aux facteurs régionaux et locaux et aux situation particulières.

Au chapitre des communications, **Vingt et cinq** envisage un plus grand effort de diffusion de l'information artistique et la création de mécanismes

pour intensifier les échanges avec toutes les régions du pays. Pour ce qui est du rôle des arts dans l'éducation, il évoque la possibilité de nouvelles formes d'aide pour encourager, de concert avec les autorités en place, la production de matériel didactique et les échanges entre artistes professionnels et professeurs d'art. En ce qui concerne la mise en marché des produits artistiques, il parle d'élargir les programmes actuels du Conseil, particulièrement dans les arts plastiques, le cinéma et la vidéo, et de favoriser la formation de nouveaux réseaux de diffusion. Enfin, le Conseil reconnaît la nécessité de stimuler les arts dans les petites localités, et offre toute une gamme de suggestions à cet effet.

Dans un avant-propos, la présidente du Conseil des Arts, Mme Gertrude Laing, souligne que "les propositions formulées dans ce livre vert ne pourront pas recevoir leur application sans une forte augmentation des subsides fédéraux" mais, ajoute-t-elle "pour recevoir plus d'argent, il faut des idées". C'est donc à cette quête d'idées nouvelles que les artistes et le grand public sont invités à participer. A la lumière de cette consultation, le Conseil espère être en mesure de mieux orienter et développer son action au cours des cinq prochaines années.

**P.S. On peut se procurer le document de travail 20 et 5 en s'adressant au
Conseil des Arts. Ce document traite des politiques,
programmes existants, possibilités: art et education, etc...**

**Boîte postale 1047 Ottawa K1P 5V8:
Louise Beaulne ou Mario Lavoie.**



Débobinons

Organe officiel de l'Association des cinéastes amateurs du Québec
1415 est Jarry, Montréal, Qué. H2E 2Z7
Tél.: (514) 374-4700, loc. 403

Rédaction:

Rédacteur en chef: Alain Moffat 256-8488
Archirédacteur: Pierre R. Chapleau 522-5845

Collaborateurs:

Pierre Justras
Louis Dussault
374-4700

Photo:

Pierre Justras

Publicité:

Pierre Richard Chapleau, au berceau de l'A.C.Q.
(514) 374-4700 Loc. 403-412

Composition, Montage:

Madeluc Inc., 205 St-Laurent, La Prairie, 659-2182

Débobinons rend compte des activités de l'ACAQ et se veut agent de contact entre les cinéastes amateurs et leurs sympathisants. Le journal paraîtra en général au milieu de chaque mois, à 5000 exemplaires distribués gratuitement aux membres et dans les principaux centres du Québec, par le biais des agents intéressés.

A moins que vous ne teniez des propos vachement libelleux ou diffamatoires, vos textes ne seront soumis à aucune censure dans Débobinons. La rédaction se réserve toutefois le droit transcendantal de corriger les fautes d'orthographe et les grossièretés syntaxiques. Tout texte doit être dactylographié, à double interligne et à soixante frappes de largeur, accompagné de la signature et du no de téléphone de son auteur. Tombée des textes: deuxième lundi de chaque mois pour parution dans les deux semaines qui suivent.

Abonnement:

impossible. La seule façon de recevoir Débobinons chez soi, c'est de devenir membre de l'ACAQ et de s'acquitter de la cotisation annuelle de \$5.00 (cinq piastres). On peut alors, pour le même prix, participer à toutes sortes de manifestations hautement contre-culturelles et même, pourquoi pas, se mêler des films et de les faire voir. Bref, on ne vous le fait pas dire, une occasion en or.

Dépôt légal de notre aimable feuille de choux est faite à la Bibliothèque Nationale.

Immortalité

Ça approche vite!

Festival populaire du Jeune Cinéma

Règlements 8mm super 8 et 16mm
Information 374-4700 local 403 et 412

1- Objectifs du Festival

- 1.1 Créer un caractère de fête autour de la production amateur et artisanale.
- 1.2 Mettre en évidence la production amateur et artisanale.
- 1.3 Encourager et promouvoir le développement du cinéma artisanal et amateur du Québec.
- 1.4 Stimuler la création et valoriser l'image du cinéma artisanal et amateur.
- 1.5 Porter à l'attention du grand public la production amateur et artisanale.

2- Définition

Les films inscrits au concours doivent correspondre au statut de membre en règle, ainsi défini:
Un membre en règle est celui qui a acquitté sa cotisation pour l'année ou qui a acquitté les frais d'inscription au concours.

3- Admissibilité

Le concours est ouvert à la production québécoise amateur et artisanale de ses deux dernières années.

4-Exigences

- 4.1 Dans le cas d'une co-réalisation, le concurrent doit mentionner le nom du co-réalisateur.
- 4.2 Toute aide venant de cinéastes professionnels, d'organismes professionnels doit être clairement décrite, en annexe, de la formule d'inscription.
- 4.3 Format. Les films peuvent être en double 8mm, simple 8 mm super 8mm ou 16mm.
- 4.4 Sonorisation
Les films accompagnés d'une piste sonore doivent être présentés selon un des modes suivants:
a) piste sonore optique à 24 im/sec.
b) bande magnétique collée sur le film 16, 18 ou 24 im/sec.
c) Bande séparée du film, à la vitesse 3 3/4 ou 7 1/2/sec. Cette bande n'est acceptée que pour les utilisateurs du système Fudji. Inscrire toutes les indications précises quant à la synchronisation de la bande.
- 4.5 Tous les films (8mm ou super 8mm) doivent être précédés d'au moins trois pieds d'amorce blanche et suivis d'au moins deux pieds de pellicule noire.
Les pistes sonores enregistrées sur ruban noir enregistré.
On doit enlever tout de pellicule faisant état de prix déjà remportés par le film sous peine de disqualification automatique.
- 4.6 Emballage
Les films doivent être présentés sur des bobines

et dans des boîtes de métal ou de plastique. Ils doivent être postés dans des emballages convenables (boîtes carrées), pouvant être utilisés pour le retour. Le titre, le nom et l'adresse doivent être inscrits sur la bobine et sur la boîte.

4.7 Retour des films

Immédiatement après le Festival, les films seront retournés à leur auteur par courrier ordinaire. Si le concurrent désire recevoir son film par colis recommandé, ou par avion, il devra lui-même en assumer les frais, en faisant une remise de la valeur correspondante par mandat postal.

5- Catégories de films

Les catégories super 8 et 16mm seront considérées indépendamment par le jury.

6- Sélection

6.1 Les films sont soumis à un comité de pré-sélection. Les organisateurs peuvent fixer à l'avance, limitativement le nombre de films admis à être présentés devant le Grand Jury.

6.2 Le Grand Jury sera composé de cinq (5) personnes.

6.3 Le Grand Jury comprendra des représentants de divers milieux. Ils ont été choisis pour leur compréhension de la cause du cinéma amateur et artisanal. Leur décision sera finale et sans recours.

6.4 Les critères d'évaluation

L'évaluation des films présentés au festival sera basée sur les critères suivants: qualité de contenu, de traitement et qualité de forme.

6.5 Les jurés auront à évaluer chaque film selon les critères mentionnés précédemment. En général, autant de points sont attribués à la technique qu'au contenu. Chaque film devra obtenir un minimum de 200 sur un total de 400 pour participer au festival. Pour chacune des catégories, le film ayant obtenu le plus de points remporte le prix de cette catégorie. Dans le cas d'une égalité, les deux films sont nommés gagnants et chacun des participants obtiendra un prix.

Exception faite des deux catégories Super-8 et 16mm, aucune autre catégorie ne sera faite.

7- Catégories de Prix en 16mm:

6mm:
Prix du documentaire
Prix de la fiction
Prix de l'animation
Prix expérimental
Prix du scénario
Prix spécial du Jury

en Super 8
Prix du documentaire
Prix de la fiction

Prix de l'animation

Prix expérimental

Prix du scénario

Prix spécial du Jury

7.2 Un film peut remporter plusieurs prix et un participant peut se voir décerner plusieurs prix.
7.3 Le jury sera tenu de décerner tous les prix. A moins qu'une catégorie de films soit sous-représentée.

8- Droits et devoirs du Festival Populaire du Jeune Cinéma

8.1 Le Festival Populaire du Jeune Cinéma se réserve le droit de faire une ou plusieurs copies ou de repiquer sur vidéo cassette des films soumis au concours annuel. L'auteur conservera ses droits. Le Festival Populaire du Jeune Cinéma et l'Association des Cinéastes Amateurs du Québec auront le droit de présenter, sans frais, les films en projection non-commercial dans le cadre de ses activités. En tout temps (sauf le cas prévu dans les présents règlements) la présentation du film à la télévision ou pour autres fins commerciales sera négociée au préalable par le Festival Populaire du Jeune Cinéma et l'Association des Cinéastes Amateurs du Québec avec l'auteur. Le Festival Populaire du Jeune Cinéma et l'Association des Cinéastes Amateurs du Québec se réservent les droits exclusifs d'organiser toute présentation, télévisée ou autre, à travers le Québec de tous films primés au concours.

L'Association des Cinéastes Amateurs du Québec versera à l'auteur le tarif/minute habituel et établi par elle dans le cas ou celle-ci sera rétribuée.
8.2 Le festival populaire du Jeune Cinéma prendra le plus grand soin des films qui lui seront confiés mais ne peut accepter aucune responsabilité en cas de perte ou de dommage.

Toute assurance pour les films inscrits au concours est la responsabilité des concurrents.

9- Détails d'inscription

9.1 Date limite

Les formules d'inscription doivent arriver au plus tard un mois avant la date du festival. Soit le 14 mars.

Les films doivent être postés avant minuit le 21 mars 1978. A moins d'arrangement contraire.

Important: Les films et les formules d'inscription doivent être envoyés séparément.

9.2 Frais d'inscription. Le coût d'inscription pour chaque film est fixé à cinq dollars pour les non-membres. Ce montant doit être expédié avec la formule et n'est pas remboursable.

9.3 Adresse d'expédition. Festival Populaire du Jeune Cinéma

Association des Cinéastes Amateurs du Québec
1415est, Jarry
Montréal P.Q. H2E 2Z7

Formule d'inscription

A) Candidat

Nom:
Prénom:
Adresse:
Ville: Code postal:
Numéro de membre:

B) Film:

Titre:
Catégorie Super 8: Simple: 8: Double 8: 16 mm:
Durée: minutes: secondes: Longueur: pieds: /mètres:
Cadence de projection: 16im/sec. 18im/sec. 24im/sec.

C) Sonorisation

Piste sonore incorporée. Optique. magnétique.
Piste sonore séparée. (système Fudji)
Vitesse 3 3/4 ou 7 1/2
Sources de la piste sonore.
(musique originale ou disques)

D) Présentation à la télévision

Permettez-vous la présentation de votre film à la T.V. pour promouvoir le festival?
oui. non.
Permettez-vous la mise sur Vidéo-Cassette pour des projections dans les activités de l'Association des Cinéastes Amateurs du Québec?
oui. non.

E) Copie

Permettez-vous la préparation d'une copie de votre film aux frais du festival?

oui. non.

L'utilisation de cette copie serait soumise au règlement No 8.1

F) Photo

Nous aimerions avoir des photos de l'auteur et des prises de vues pour fins de publicité dans les journaux.

Notes

Les films peuvent être envoyés par colis postal ordinaire ou avion ou autobus. Si le retour par avion ou autobus est requis, il faut inclure un montant d'argent suffisant pour couvrir les frais, sinon le film sera retourné par colis postal ordinaire.
N'oubliez pas de joindre votre annexe si votre film a bénéficié de l'aide de professionnels.

J'ai lu les règlements du Festival Populaire du Jeune Cinéma et les accepte. Comme je ne suis pas membre, j'inclus mes frais d'inscription qui ne sont pas remboursables.

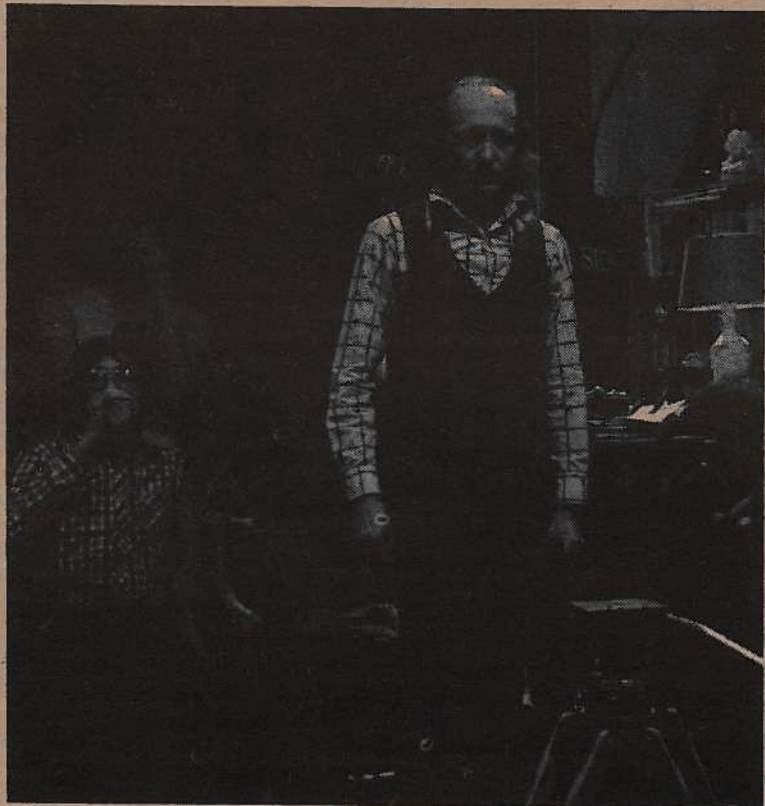
Comme je suis membre, j'inscris mon numéro de carte.

Date. Signature.

La (les) formule(s) d'inscription dûment remplie(s) et accompagnée(s) des frais d'inscription de cinq (\$5) dollars (non-membres) doit (doivent) être reçue(s) avant le 14 mars. Chèque visé ou mandat payable à "L'Association des Cinéastes Amateurs du Québec".

Expédier l'inscription au: Festival Populaire du Jeune Cinéma
Association des Cinéastes Amateurs du Québec
1415 rue Jarry Est
MONTREAL P.Q. H2E 2Z7

3 ème Première Populaire



RESUME DU FILM

Andy pend la crémaillère dans son nouvel appartement. La soirée sombre dans l'ennui. Andy se travestit; cela n'amuse personne. Il annonce alors qu'il les a invités à assister à son suicide. Réactions diverses mais peu convaincues de son "public".

Andy leur avoue qu'il blaguait. Ils deviennent agressifs: ils lui reprochent de jouer toujours la comédie et de ne jamais aller au bout de lui-même. On l'incite clairement à se suicider.

Brusquement, sans que l'on sache s'il a été poussé ou s'il s'est jeté de lui-même, Andy roule en bas de l'escalier et reste là, inerte. Les invités quittent les lieux, indifférents..

ANDY D'ARLES Ou comment fabriquer

PRESENTATION DU FILM

"ANDY D'ARLES ou comment fabriquer un vrai show" est né de l'association de trois univers.

Il y a premièrement, l'ambiance singulière d'un certain milieu étudiant lors d'une soirée. Nous retrouvons dans cet univers ces éternels étudiants âgés de vingt-cinq à trente ans, n'ayant pour toute préoccupation qu'une soirée à passer, à ne pas vivre, et qui sont guidés par une pseudo vie de bohème qui a comme particularité le confort d'un milieu clos de paumés qui n'abordent la réalité que par soubresauts émotifs.

Deuxièmement, l'univers for-

mel en référence spécifique, a une bien déterminée de détails, d'attachés aux émotions verbales, un gestes/regard mettent de déco

C'est en quelque vision ethnologique une tentative subjective du personnages pour milieu réel, ses mouvements, de son rythme. L'a valeur dans ce biant méticuleu



Une invitation...

Le 10 mars 1978 à 20h. 30 c'est une invita

le 10 mars 1978

ES er un vrai show

à ce milieu
ne orientation
vers un cinéma
hements minu-
ons non expri-
t, à ces mille et
s qui nous per-
der la réalité.

orte un **essai de**
ue mais aussi,
de perception
ncret des per-
ieux rendre à ce
s ennuis, ses
nc ses rites et
ction puise sa
contexte am-
ement élaboré.

Et troisièmement, l'univers même d'Andy d'Arles nous renvoie au milieu des travestis new-yorkais qui, notamment sous l'influence d'Andy Warhol, modifièrent sensiblement l'avant-garde du cinéma et du théâtre américain. Candy Darling, une des vedettes de cette société, se prenait pour Marilyn Monroe. Jusqu'à sa mort il y a quelques années, à vingt-huit ans, il a désespérément cru en son personnage. Andy d'Arles n'est pas un travesti - le milieu dans lequel il vit n'en a pas l'ampleur - mais sa tenue, ses phantasmes, son exhibitionnisme l'en approchent.



Notes sur le realisateur

Pierre Jutras est né au Québec en 1945. Il a obtenu un Baccalauréat en Pédagogie à l'Université de Montréal en 1969. Il a enseigné pendant trois ans au Québec dans une école de niveau secondaire, puis au Sénégal dans un lycée. Il a fréquenté pendant quatre ans l'INSTITUT DES ARTS DE DIFFUSION de Bruxelles (Belgique), section "réalisation cinéma et télévision".

Pierre Jutras a réalisé quelques courts métrages:

- "La création d'une bande dessinée", court-métrage didactique réalisé avec la collaboration du dessinateur belge Willy Maltaite; Tif dans Spirou avec Tilleux scénariste.

- "Le Crawl", court-métrage documentaire et fantaisiste sur la nage;

- "Andy d'Arles ou comment fabriquer un vrai show", moyen métrage de fiction présenté comme travail de fin d'étude et réalisé grâce au concours financier du Ministère de la Culture française de Belgique et du Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec.



Réservez votre place
374-4700 poste 403, 412

tion **au Cinema du Vieux Montreal**
136 est rue St-Paul a Montreal

Les Midis au Crepuscule de la Diffusion artisanal

Les Films du Crépuscule en collaboration avec le Service d'animation socio-culturelle de l'UQAM tentent l'expérience de présenter, le midi, à raison de deux fois par semaine, une programmation de films artisanaux. Les séances qui ont lieu au Centre d'accueil et d'information sis au 1187 rue Bleury (local 0910) ont une durée d'une heure environ. Le programme débute le jeudi 2 février et s'échelonne tous les jeudis jusqu'au 20 avril et les séances du mardi débiteront le 21 février.

Cette expérience-pilote vise trois objectifs principaux;

- Tout d'abord offrir aux uqammiens (étudiants et employés) aux travailleurs de la communauté et au public en général, du cinéma artisanal qui ne s'insère pas dans le cadre d'un événement ou d'un festival mais à l'intérieur une chaîne continue.

- Montrer un produit culturel québécois de qualité, ignoré complètement des ré-

seaux commerciaux de distribution.

- Créer des habitudes cinématographiques différentes du schéma hollywoodien dans lequel on noie le public depuis toujours.

Citons ce qu'en dit Michel Pouliot du Centre de promotion du jeune cinéma: "Au Québec comme ailleurs, le cinéma artisanal n'est pas une institution bien circonscrite. Financé par la bande, réalisé à force des poignets, distribué tant bien que mal il s'associe à l'esprit des pionniers d'hier et d'aujourd'hui, à une nécessité ou à un parti pris d'être un vagabond ou un Don Quichotte du cinéma. Spontanéité et liberté. Ivresse lucide et souplesse dans le mouvement. Simplicité technique et autonomie de moyens, tant dans la production que dans la diffusion des films. Mais ce n'est là que la forme..."

Le cinéma qu'on dit artisanal prend ses racines dans le

vécu, le réel appréhensible. Il correspond aussi à un idéal, une utopie à bâtir. Il implique et explique les pourquoi et les comment des choses qui existent, des luttes qu'on mène,

des objectifs qu'on poursuit. A la limite, le cinéma artisanal constitue la porte ouverte sur l'infini, sur l'inaccessible".

Nous vous invitons donc,

tous autant que vous êtes, à venir, avec votre lunch, voir des films différents, dans une petite salle intime, sur un écran simple, assis autour du projecteur.

BLOC DE PRESSE

On tient à vous informer que tous les ateliers sont complets inutile d'appeler ou d'envoyer vos chèques.

A VENDRE

PRIX \$800. Caméra Beaulieu 2008S (super 8) 2 à 50 images, seconde. Zoom M 8 à 64 mm. Une visionneuse deux colleuses. André Labrosse.
525-5438

Programme

JEUDI, 9 MARS - MIDI

THEME: LES CLOWNS

SANS-TITRE: noir et blanc, mise en scène de 12 minutes, un film de Gérard Laniel. Il s'agit d'un seul plan séquence à l'intérieur d'une voiture de métro où une bande de clowns transforme ce lieu en une véritable fête. C'est une subtile réflexion sur la spontanéité et la gaieté qui n'existent pas dans nos habitudes de vie en commun.

M. MELAMBRULE: noir et blanc, documentaire scénarisé, 38 minutes, 1977 de Marc Voizard.

Claude Blanchard est un clown mais il veut être avant tout un homme. Ce désir exprime surtout dans les relations avec les femmes. Il s'esquive dans un monde imaginaire et le retour à la réalité est souvent brutal.

C'est un film qui aborde de façon particulière la difficulté de vivre, une démarche artistique, très révélatrice, enfin l'expression d'une certaine jeunesse de Montréal aidée par l'ACAO.

LES PIGEONS: noir et blanc, mise en scène de 10 minutes, de Josée Bonneau, André Martin et Diane Carrière.

Une comédienne se prépare à donner une conférence de presse. Elle vient de tourner dans un film qui est peut-être celui qu'on regarde.

MARDI, 14 MARS - MIDI

THEME: POLITIQUE - FICTION

POUR LES GARS: Couleur, français et anglais, mise en scène de 17 minutes, 1976, Film de Jim Rudy.

Un criminologue travaillant sur une commission parlementaire suggère de renforcer les mesures de sécurité dans les prisons. Deux anciens détenus décident de supprimer le criminologue afin de presser le gouvernement d'agréer aux revendications des prisonnières en grève dans un pénitencier.

Un film qui traite d'un sujet d'actualité de façon explicite.

BLANC DE MEMOIRE - SOUVENIR ROUGE: couleur, 14 minutes, 1976, de Yvan Girouard.

1er prix, catégorie scénario, au 8e festival canadien au Conservatoire d'Art cinématographique.

C'est l'expression de la mémoire et de l'oubli à travers un labyrinthe

TOUT LE QUEBEC AU MONDE SU A JOB: noir et blanc, fiction politique, 38 minutes, 1975, réalisé par: Les Films d'Aventures Sociales du Québec.

Ce film, sans prêcher aucune idée partisane politique ou syndicale, illustre les aspirations des travailleurs québécois. Il montre comment faire l'autogestion et surtout qui doit la faire. Ce film possède un caractère unique: son style caricatural qui surgit directement des racines du peuple québécois.

JEUDI, 16 MARS - MIDI

THEME: VISAGES DE MONTREAL

RESTAURANT BEN, REPAS LEGERS: noir et blanc, mise en scène 12 minutes, film de Réjean De Roy.

Quelques instants dans un restaurant light lunch. Film d'atmosphère où participent les décors, le montage, la mise en scène et les cadrages.

MONTREAL TSE VEUT DIRE: couleur, documentaire, 27 minutes 30 secondes, film de Réjean De Roy.

En référence constante avec les commentaires ou la présence de l'architecte qui a construit la station de Métro Peel, on se promène dans un Montréal qui pourrait être si agréable mais qu'on déshumanise au profit du progrès.

UNE BIEN BELLE VILLE: noir et blanc, 20 minutes, documentaires, réalisation collective: Sylvie Groulx, Francine Allaire, Michel Lamothe, Jeannine Gagné.

Documentaire sur les problèmes de logements et la démolition des quartiers populaires à Montréal. Le quartier St-Jacques et la rue St-Norbert.

MARDI, 21 MARS - MIDI

THEME: 3 MODES DE VIE

VIVRE D'ABORD: noir et blanc, documentaire, 10 minutes, film de Suzanne Bouilly.

L'expérience d'un cours de philosophie vécu, senti, palpable, qu'un professeur du CEGEP Ahuntsic, M. Le Flaguais, donnait à cette époque. Les impressions des étudiants se juxtaposent aux justifications pédagogiques que nous donne M. Le Flaguais.

LE SCRAPEUR: noir et blanc, documentaire, 25 minutes, 1976, film de Bruno Carrière.

Le "Scrapeur" c'est une journée dans la vie de Léo Bélanger, un des personnages les plus populaires du quartier Centre Sud de Montréal et l'un des derniers représentants d'un métier en voie de disparition. Le film, "le scrapeur" nous raconte Léo Bélanger chez lui et dans son environnement.

LA GRANDE CORVEE: couleur, documentaire, 25 minutes, film de Jean Saulnier.

La chronique de la reconstruction par les Beaucerons d'une usine de roulottes qui avait brûlé et laissé en chômage 250 employés. Voyant que la multinationale qui gère cette succursale québécoise n'a pas l'intention de faire reconstruire, le maire de St-Joseph de Beauce organise une corvée. Tout le monde collabore et tout le monde est content et la bêtise se porte bien.

JEUDI, 23 MARS - MIDI

LES VIEUX: 60 minutes, 2 films documentaires, de Daniel Cadet.

Première

Depuis quelques temps on parle assez souvent de ce thème et on le traite à différents niveaux.

Voilà deux films qui traitent le sujet de façon particulière; une vision de l'intérieur de l'univers des vieux en foyer.



CINÉMA PARALLÈLE
au 3682 boul. St-Laurent, Montréal
843-4725

Des vues, en voulez-vous, en voilà...

28 FEVRIER

20h.30 / 8:30

Dziga Vertov
L'HOMME A LA AMERA
(Russie 1929, 70min.)

D'abord une salle de cinéma dont les sièges et l'écran s'empressent pour le spectacle. Puis nous sommes projetés de l'écran de la vie. Un opérateur perché sur une automobile enregistré, lui-même en perpétuel mouvement, le mouvement de la ville, à tous les rythmes, sous tous les angles, dans tous les montages les plus divers. L'homme à la caméra pénètre dans les maisons, sur les lieux de travail, aboutit sur la plage qui se peuple le soir. Il y a différents mouvements, un thème, mais aussi une mélodie et un accompagnement: le type derrière la caméra elle-même type dans la caméra, l'oeil dans la caméra, la caméra dans l'oeil le spectateur acteur et l'acteur spectateur, leur film et notre film, à nous autres spectateurs... L'attitude d'un poète épris du monde, qui s'efforce d'en saisir les formes multiples dans une vision dénommée vers 1920 "simultanée" et "polyplane".

Vertov a pris pour héros son frère, l'opérateur Mikhail Kaufman, qu'il montre dans la rue et dans les lieux les plus extraordinaires. Il utilise toutes les ressources du montage, mais aussi les truquages, l'animation, le ralenti, l'accélération. Dans une séquence où les femmes en fiacre, comprenant que l'opérateur les poursuit, se mettent à poser et à minauder, le réalisateur faisait de la caméra un personnage du drame. Elle vient saluer le public après une séquence finale, au montage accéléré, qui résume les thèmes et variations de ce film-manifeste.

1 MARS

20h.30 / 8:30

Robert Conway

SKIN DEEP (Canada 1971, 4min.)

Quelques moments révélateurs avec une fille qui participe à une manifestation.
Martin Lavut

AT HOME

(Canada 1968, 15min.)

Un collectionneur maniaque remplit son appartement d'une série d'objets insolites.
Lothar Spree

SARAH'S WAR

(Canada 74, 23min. en anglais)

Un récit humoristique racontant les mésaventures d'une jeune femme

jusqu'à ce qu'elle se tourne vers le crime pour résoudre enfin ses problèmes. Le film cherche à démontrer l'inévitable de la violence et pose une question: à savoir qui attaquer.
John Juliani

HURRAH

(Canada 1968, 35min.)

Le film s'étend dans les méandres de perspectives d'alternations entre la douceur de l'innocence contemplative et les angoisses et les haines de la puissance matérielle et physique.

2 MARS

20h.30 / 8:30

Roland Lethem

LA BALLADE DESMANTS MAUDITS

(Belgique 1967, 11 min.)

Une jeune chimiste jalouse utilise ses connaissances pour châtier les amants coupables de l'avoir trompée.

LA FEE SANGUINAIRE

(1968, 24 min.)

Une jeune fée sadique participe au succès d'une révolution anarchiste.

LES SOUFFRANCES D'UN OEUF MEURTRI

(1969, 24 min.)

En cinq tableaux se complétant, se détruisant les uns les autres, approche subconsciente des souffrances endurées par les spermatozoïdes dégénérés appelés "hommes".

LE SEXE ENRAGE

La prostitution au service de la révolution. Le vagin considéré comme guillotine.

"Face à un sexe enragé, le bourgeois n'est pas un homme, c'est tout au plus une souri blanche" R.L.

3 MARS

20h.30/8:30

DZIGA VERTOV

(voir 28 février)

22h.30/10:30

ROBERT CONWAY, MARTIN LAVUT, LOTHAR SPREE, JOHN JULIANI

(Voir 1 MARS)

24h.30/12:30c **ROLAND LETHM**

(voir 2 MARS)

4 MARS

20h.30/8:30

ROBERT CONWAY, MARTIN LAVUT, LOTHAR SPREE, JOHN JULIANI

(voir 1 MARS)

22h.30/10:30

DZIGA VERTOV

(voir 28 FEVRIER)

24h.30/12:30

ROBERT NELSON

(voir 27 FEVRIER)

5 MARS

14h.30/2:30

ROLAND LETHM

(voir 22 MARS)

20h.30/8:30

ROBERT NELSON

(voir 27 FEVRIER)

6 MARS

20h.30/8:30

AL WONG

MOVING STILL

(Etats-Unis 1974, 15min.)

Le film traite de l'espace à plusieurs niveaux au sein d'un seul mouvement. Un film à forme circulaire impliquant chaque spectateur dans le film lui-même.

SAME DIFFERENCE

(Etats-Unis 1975, 18 min.)

Le film implique plusieurs changements temporels dans une juxtaposition de mouvements.

WILLIAM FARLEY

BEING

(Etats-Unis 1975, 10min.)

La vie semble être une série de lignes électroniques, tandis que la télévision saisit un aspect vivide de la réalité.

MARC OBENHAUS

MERC

(Etats-Unis 1973, 35 min. comm anglais)

C'est le récit fictif de l'implication du cinéaste dans l'existence presque immobile d'un homme vivant en dedans et aux alentours de Grand Central Station à New York. Le film se développe sur deux niveaux. D'abord en explorant une relation purement cinématographique, celle entre l'observateur et l'observé; ensuite comme enquête expérimentale sur un étranger.

7 MARS

20h.30 / 8:30

Stan Brakkage

(En présence du cinéaste

PROGRAMME 1

GIFT

(Etats-Unis 1975, 4 min.)

GADFLIES

(Etats-Unis 1976, 7 min.)

Une réunion après 25 ans

SKETCHES

(1976, 5 min.)

Chansons brèves de lumière et de ligne

Brief songs of light and line.

AIRS

(1976, 11 min.)

L'envoi de chansons lumineuses.

PROGRAMME II

TRIO

(1976, 4min.)

Portrait triple

WINDOW

(1976, 5min.)

Des fenêtres partout et un filament de lumière.

Windows enerywhere and a light filament.

DESERT

(1976, 6 min.)

Une ville déserte, un désert.

HIGHS

(1976, 3-½min.)

Vignettes haiku

PROGRAMME III

ABSENCE

(1976, 4-½min.)

Les rythmes de la solitude.

REMBRANDT, ETC., AND JANE

(1976, 8 min.)

Deux ébauches de portraits, et deux indescriptibles.

THE DREAM, NYC, THE RETURN, THE FLOWER

(1976, 11min.)

Voyage et une fleur lunaire.

8 MARS

20h.30/8h.30

HANS RICHTER

VORMITAGSSPUK GHOSTS BEFORE BREAKFAST

(Allemagne 1927, 9 min.)

"Dans cet univers de conte de fées la gravité et la normalité n'existent pas. Ce film cherche à dissoudre l'harmonie bureaucratique dans laquelle nous passons notre vie de tous les jours" H.R.

MAN RAY

L'ETOILE DE MER (France 1929, 15 min.)

Sur un poème de Robert Desnos, Man Ray plaça des images d'un rare beauté poétique. Ainsi le film qui aurait pu limiter les vers, bâtir autour du poème des murailles de briques, élargit à l'infini la beauté de la femme "belle comme une fleur de verre - belle comme une fleur de chair - belle comme une fleur de feu." Poème et images forment un nouveau poème, qui parlera à chaque spectateur une langue différente et infiniment libre.

ROBERT FLOREY & SLAVKO VORKAPICH

VIE & MORT DE 9413, FIGURANT D'HOLLYWOOD

(Etats-Unis 1927, 14 min.)

Une satire sur Hollywood ou une fantaisie sur un pseudo acteur qui ne peut dépasser le rôle d'extra.

JAMES WATSON & MELVILLE WEBER

CHUTE DE LA MAISON USHER

(Etats-Unis 1931, 12 min.)

Une version libre extrêmement condensée du conte d'Edgar Poe. Un mélange du sacré et du profane, deux antithèses métaphysiques, qui donne au film sa texture remarquable.

LOT IN SODOM

(Etats-Unis 1933, 27 min.)

"La Bible a été bénie par plusieurs interprètes, mais aucun n'était allé si loin que Watson et Weber. A côté de l'enclave pure de Lot, Sodome semble se complaire avec un groupe de mâles efféminés qui se comportent dans un sauvage abandon, se vautrant dans des vêtements légers et sous plusieurs couches de maquillage. Les orgies homosexuelles sont présentées dans un kaléidoscope d'images distorsionnées superimposées. Mais la séquence la plus envoiissante a lieu lorsque Lot offre sa fille vierge aux Sodomites: nous voyons des images qui symbolisent l'agonie et le réveil de la naissance. "Geoff Brown.

9 MARS

20h.30 / 8:30

Dore O. & Werner Nekes

JUM-JUM

(Allemagne de l'Ouest 1967, 10min.)

Organisation esthétique: 1. Polyrythmique 2. Monotonie rythmique 3. Caractère aléatoire dans les séquences des photogrammes 4. Succession d'un complexe de sons.

Werner Nekes

KNOTTEN

(Allemagne de l'Ouest 1976, 30min.) Peinture cinématographique. Un film pointilliste sur les rapports temps / mouvement.

MAKIMONO

(1974, 40min.)

"Makimono est une intervention - sous forme didactique - contre la ritualisation des modes d'interprétation et le rejet du cinéma eu égard au modèle "exact" d'interprétation ne peut être compris que comme une attitude assurant une liberté d'action mais non comme une attitude critique de connaissance. (Cela indique le bien-fondé mais aussi le caractère restauratif de tels rejets). Le fait que le film oblige le spectateur à devenir producteur de sens, considérant la réalité non plus comme un monde d'objets naturels mais comme le résultat d'un travail fournissant un sens, le fait que le cinéma, pour parler comme Nietzsche, prenne le spectateur au sérieux au point d'en faire un "sujet créateur d'art", le rend politique et, dans le vrai sens du mot, progressiste. "L'admission" du cinéma revendiqué dans cette modalité productive et expérimentale, être un acte critique de cognition qui dénonce de façon rudimentaire et rend transparents les schémas de ce genre que nous rencontrons à tous les niveaux sociaux en tant qu'instruments et moyens de légitimation de la "domination" non pas en dernier lieu là où la critique infatigable de l'idéologie renvoie ses propres suppositions au royaume de l'innocence dont la violation reviendrait à un forfait". Permentier/Rittelmeyer Séminaire pour l'Esthétique et la Communication, Université de Göttingen.

10 MARS

20h.30 / 8:30

Stan Brakkage

(voir / 7 MARS)

22h.30 / 10:30

Hans Richter, Man Ray, Robert Florey & Slavko Vorkapich, James Watson & Melville Weber

(voir / 8 MARS)

24h.30 / 12:30

Dore O. & Werner Nekes

(voir / 9 MARS)

11 MARS

20h.30 / 8:30

Hans Richter, Man Ray, Robert Florey & Slavko Vorkapich, James Watson & Melville Weber

(voir / 8 MARS)

22h.30 / 10:30

Stan Brakkage

(voir / 7 MARS)

24h.30 / 12:30

Al Wong, William Farley, Marc Obenhaus

(voir / 6 MARS)

12 MARS

14h.30 / 2:30

Dore O. & Werner Nekes

(voir / 9 MARS)

20h.30 / 8:30c Al Wong, William Farley, Marc Obenhaus

(voir / 6 MARS)

SESSIONS D'AUTOMNE 1978 ET D'HIVER 1979

LE MODULE
D'ANIMATION ET DE RECHERCHE CULTURELLES
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
VOUS PROPOSE UN:

BACCALAURÉAT EN ANIMATION CULTURELLE

Ce programme a pour objectif de former des animateurs culturels et de répondre ainsi aux besoins de notre société en matière de changement culturel.

Le champ d'étude comprend trois axes scientifiques: l'axe THÉORIE DE LA CULTURE donne les bases théoriques pour l'analyse du phénomène de la culture dans la société moderne et, plus particulièrement dans la société québécoise. La culture est étudiée dans ses rapports avec les conditions économiques, politiques et idéologiques prévalant dans une société donnée; l'axe STRATÉGIE DE L'INTERVENTION CULTURELLE développe la connaissance des réseaux d'action culturelle et les méthodes d'intervention appropriées aux divers milieux; l'axe MÉTHODOLOGIE DE LA PRODUCTION CULTURELLE fournit la connaissance et l'apprentissage des outils culturels dont l'animateur sera appelé à se servir. Ces trois éléments de formation sont interdépendants et solidaires. Cette démarche représente l'aspect scientifique et critique de la formation.

Au plan pédagogique, le programme est conçu de manière à assurer l'autonomie des étudiants en même temps que leur formation professionnelle, en leur permettant de choisir à partir de la deuxième année, dans l'éventail des profils offerts, celui qui leur conviendra le mieux. Les profils correspondent aux diverses possibilités réelles de la pratique d'animation culturelle aujourd'hui.

Au plan socio-économique, le programme cherche à combiner la formation générale et la formation spécialisée de manière à préparer le mieux possible les étudiants d'une part à s'insérer sur le marché du travail de l'action culturelle et d'autre part à s'adapter aux situations changeantes d'une pratique en pleine évolution.

En troisième année, des stages dans les divers milieux d'animation leur permettent de prendre contact avec la pratique sociale.

Le programme comporte 90 crédits, i.e. 30 cours dont 20 cours obligatoires et 10 cours complémentaires.

Conditions d'admission

DEC (ou l'équivalent) ou posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux (22) ans.

Date d'admission

Il faut avoir fait parvenir sa demande d'admission le plus tôt possible.

Renseignements

Service de l'admission, bureau du registraire
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale «A», Montréal, Qué. H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-7161

Pour obtenir des renseignements concernant le programme, il faut s'adresser au secrétariat du module (Ghislaine Mathieu-Duquette ou Robert Boivin):

Module d'Animation et de Recherche culturelles
C.P. 8888, Succursale «A», Montréal, Qué. H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-7354

Frais

D'admission	De scolarité
\$15 (non remboursable)	\$50 par cours
D'inscription	jusqu'à un maximum de
\$7,50 (non remboursable)	\$250 par session



Université du Québec à Montréal

SESSIONS D'ÉTÉ 1978 ET/OU D'AUTOMNE 1978 ET D'HIVER 1979

MODULE
D'ANIMATION ET DE RECHERCHE CULTURELLES
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

CERTIFICAT EN ANIMATION CULTURELLE

Ce programme d'étude s'adresse en particulier à ceux qui travaillent dans le domaine de l'animation et du développement culturel, aux enseignants qui désirent se doter d'une nouvelle approche pédagogique et enfin à toute personne qui veut acquérir une formation de base en animation. Il vise à leur donner l'occasion d'acquérir une meilleure connaissance théorique de la réalité sociale et culturelle.

- 1) une connaissance minimale de diverses techniques d'animation (enquête, fonctionnement en groupe)
- 2) une connaissance pratique de certains outils culturels (vidéo, imprimés, etc.)
- 3) une compréhension plus juste du rôle de l'animateur culturel dans notre société.

Le programme comporte 30 crédits, i.e. 10 cours, dont 6 obligatoires et 4 cours complémentaires.

Conditions d'admission

DEC (ou l'équivalent) ou posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente et être âgé d'au moins vingt-deux (22) ans.

Dates

La session d'été est une session intensive qui aura lieu vraisemblablement entre le 29 mai 1978 et le 16 juin 1978. Plusieurs cours seront offerts le matin, l'après-midi ou le soir. D'autres cours seront donnés lors des sessions régulières d'automne et d'hiver.

Date d'admission

Il faut avoir fait parvenir sa demande d'admission le plus tôt possible.

Renseignements

Service de l'admission, bureau du registraire
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale «A», Montréal, Qué. H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-7161

Pour obtenir des renseignements concernant le programme, il faut s'adresser au secrétariat du module (Ghislaine Mathieu-Duquette ou Robert Boivin):

Module d'Animation et de Recherche culturelles
C.P. 8888, Succursale «A», Montréal, Qué. H3C 3P8
Téléphone: (514) 282-7316

Frais

D'admission	De scolarité
\$15 (non remboursable)	\$50 par cours
D'inscription	jusqu'à un maximum de
\$7,50 (non remboursable)	\$250 par session



Université du Québec à Montréal

ATELIER
SUPER 8
AVA INC.

tél 871-9677

1190 St. Antoine, Montréal,

québec H3C 1B4

projecteurs	caméras
caméras sonores	microphones
épisseurs	équipement de montage
bobines	salle de montage
éclairage	trépieds
accessoires	système simple et double

Représentant de C.F.A., Toronto pour imprimés Super 8.

Le seul Centre à Montréal servant aux besoins du cinéaste Super 8 sérieux.

SMA 7244 pellicule Super 8 développée le même jour (ou pendant que vous attendez).

Le Super 8 notre seule raison d'être.

• Prix spéciaux pour les membres.
de l'ACAO